



Nantes

PASSION

AVRIL
2022
n° 316

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE NANTES

URBANISME

P. 16

Chantrerie :
chronique d'une
transformation

UKRAINE

P. 19

La solidarité
s'organise
à Nantes

NATURE EN VILLE

P. 26

Dans les coulisses
de la pépinière
municipale

COMMENT LEVER LES FREINS À LA CULTURE ?

P. 08



LES ESSENTIELS D'AVRIL



SAM. 2 AU DIM. 24 AVRIL
Manèges, churros, peluches géantes, train fantôme et vitesse... Oui, vous trouverez tout cela et plus encore à la fête foraine de printemps, installée cours Saint-Pierre. L'événement avait été annulé en 2021 du fait de la crise sanitaire.

+ metropole.nantes.fr/carnaval

SAM. 2 AU DIM. 10 AVRIL

LES CELTES A LA 88^e FOIRE INTERNATIONALE

Près de 58 000 visiteurs étaient venus à cet événement commercial en 2019. Après deux ans d'absence, la Foire internationale retrouve le Parc des expositions ! Avec 300 exposants présents, dans de multiples domaines : maison et jardin, artisanat, gastronomie, loisirs, bien-être, mobilité... La Martinique, le Maroc et l'Inde y ont des pavillons dédiés. L'exposition Les Celtes, terres de légendes et ses animations font découvrir aux visiteurs, sur plus de 1 000 m², les mythes et légendes de ce peuple.

+ foiredenantes.fr



DIM. 3 AU SAM. 9 AVRIL

LE CARNAVAL MET LE CAP SUR L'HUMOUR

On en a bien besoin... et eux aussi après deux éditions annulées. Les carnavaliers célèbrent le rire sous toutes ses formes lors de leurs trois temps forts habituels : après le carnaval de jour le 3, rendez-vous mercredi 6 à 14 h sur le cours Saint-André pour le Bal des enfants, puis samedi 9 pour le carnaval de nuit (départ à 21 h depuis le cours).

+ metropole.nantes.fr/carnaval

DIM. 10 & 24 AVRIL

L'élection présidentielle se déroule en deux tours. À Nantes, les bureaux de vote sont ouverts de 8 h à 20 h. Organisation du scrutin, procurations, pièces à présenter... on vous explique tout p. 12 !



SAM. 16 & DIM. 17 AVRIL

ON COURT AU MARATHON DE NANTES !

L'épreuve est de retour pour sa 40^e édition après deux années blanches en raison de la crise sanitaire. Le temps d'un week-end, les organisateurs redéployent le format qui fait le succès du Marathon de Nantes, avec les Foulées de l'éléphant le samedi en nocturne, sur 10 km, puis, le dimanche, le semi-marathon, et la course reine : sur 42,195 km, un marathon qui peut être couru également en relais. Le parcours est intégralement dessiné en cœur de ville, avec toutes les richesses patrimoniales de Nantes.

+ marathondenantes.com



DU MAR. 12 AU DIM. 24 AVRIL

VARIATIONS AUTOUR DE PIONNIERES

Le festival porté par le lieu unique et la Fondation BNP Paribas continue d'explorer la riche palette des musiques pour piano et claviers. Aux côtés d'artistes émergents, d'explorateurs de sons, trois femmes considérées comme des monuments de l'avant-garde : la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker, pour un solo sur les *Variations Goldberg* ; la pionnière de la musique contemporaine vocale Meredith Monk et ses *Cellular Songs* ; et Laurie Anderson, qui distille depuis un demi-siècle une musique électronique expérimentale.

+ festival-variations.fr

DIM. 17 AVRIL

Le parc du Grand-Blottereau, théâtre de la Folie des plantes début septembre, accueille l'édition 2022 de la grande chasse aux œufs, initiative solidaire du Secours populaire, destinée à tous, petits et grands. Le principe ? Pour quelques euros, les allées, massifs et bosquets sont ouverts à la grande chasse aux œufs de Pâques, de 10h30 à 17h. Attention : l'affluence est limitée à 2 300 places pour le confort de tous.

+ secourspopulaire.fr





© Rodolphe Delaroque

VEN. 22 À DIM. 24 AVRIL**L'IKEBANA S'EXPOSE ET S'APPREND**

L'art floral japonais trouve un écrin parfait avec l'île de Versailles et son jardin japonisant. La Maison de l'Erdre accueille, le temps d'un week-end, une exposition de différentes compositions, tandis que des stages d'initiation animés par Monique Paulat sont proposés, à la journée ou demi-journée.

Dimanche à 15 h, deux écoles spécialisées, Sogetsu et Ohara, démontrent leurs talents et leurs techniques.

+ metropole.nantes.fr



© DR

JEU. 21 AU DIM. 24 AVRIL**CHTIING ! LA CREATIVITE FAIT SALON**

Un nouvel événement dédié à la créativité débarque dans la métropole. Chtiiing !, c'est quatre jours de rencontres, de parcours, d'ateliers et d'expositions pour découvrir et lancer des innovations sur le territoire. Le concours Génération Chtiiing ! récompensera les projets portés par les jeunes créateurs nantais, âgés de 18 à 26 ans (en solo ou en groupe). L'événement est gratuit et ouvert à tous.

+ chtiing-nantes.fr

**SAM. 23 & DIM. 24 AVRIL****WEEK-END EN MODE K-POP**

Phénomène musical à l'échelle planétaire, la pop coréenne a son festival nantais ! La 2^e édition des KDays Nantes, proposée par l'association du même nom, investit la salle festive Nantes-Erdre deux jours durant. Au programme : *random play dance*, défilé de mode sur le thème de la K-pop, battle de danse, DJ set, invités... LFNT, groupe local de 16 danseurs, et le duo des New West Dance Crew seront de la partie.

+ kdaysnantes.fr

DIM. 24 AVRIL**OH YEAH ! OH YEAH !**

Pop, folk, hip-hop, BO de films d'épouvante... le groupe rémois Black Bones recycle toutes ces influences dans le spectacle jeune public (à partir de 6 ans) présenté à Stereolux. On y suit les péripéties d'un roi solitaire à la recherche de la salle de l'Amusement perpétuel, dans un environnement visuel évoquant un jeu vidéo vintage où se croisent créatures dessinées en direct et architectures 3D fluo.

+ stereolux.org

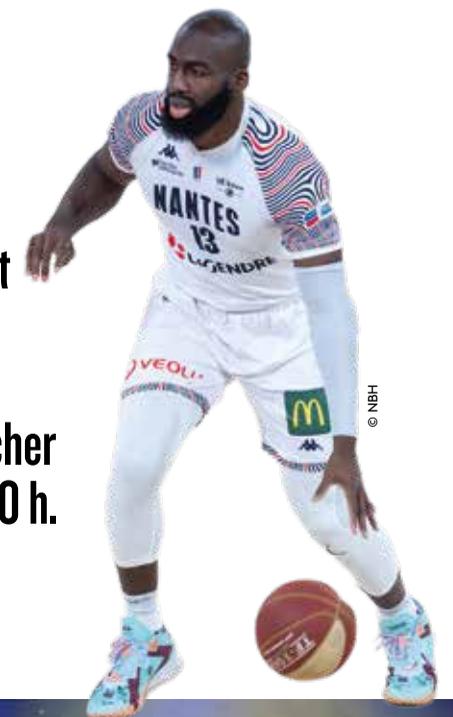


© Anthonin Ternant

DIM. 24 AVRIL

En novembre, le Nantes Basket Hermine l'avait emporté 87-73 sur l'Alliance Sport Alsace. N'en doutons pas, un parfum de revanche flottera à la Trocardière, pour ce match qui comptera pour accrocher les play-off de la Pro B. Coup d'envoi à 20 h.

+ nantes-basket.com



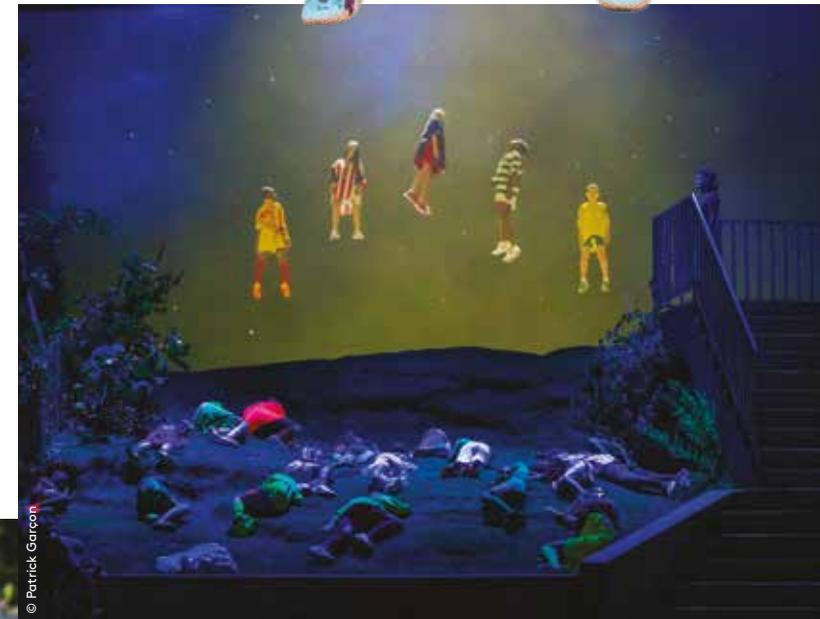
© NBH

JEU. 28 AVRIL**LES SAUVAGES PRENNENT D'ASSAUT LA TELE**

En juin 2021, une cinquantaine d'enfants et d'adolescents des quartiers Breil et Dervallières investissent la scène du théâtre Graslin pour jouer et chanter ce conte créé par la Compagnie Frasques et produit par Angers Nantes Opéra. L'aboutissement d'un travail démarré trois ans plus tôt et mené à bien contre vents, marées et virus...

Joyeuse et hors norme, l'aventure a été suivie par les caméras de France 3, qui diffuse un documentaire suivi d'une captation de la pièce aux alentours de 23 h (disponibles ensuite 30 jours en replay sur france.tv).

+ angers-nantes-opera.com



© Patrick Garçon



© DR

SAM. 30 AVRIL & DIM. 1^{ER} MAI**L'AVIRON A L'HONNEUR AUX REGATAIADES**

La 36^e édition de la plus importante compétition internationale universitaire de la discipline est disputée sur l'Erdre depuis les ponts de la Jonelière (épreuve 1 000 m) et de la Motte-Rouge (500 m). Deux beaux points de vue pour applaudir rameuses et rameurs !

+ regataiades.fr, univ-nantes-aviron.fr



Nantes Passion, retrouvez votre magazine 100 % accessible sur metropole.nantes.fr

Directrice de la publication : Johanna Rolland. Codirecteur de la publication : Xavier Crouan. Rédacteur en chef : François Guillaume. Journalistes : Loïc Abed-Denesle, Mathias Averty, Clément Cadiet, Pierre-Yves Lange, Ophélie Lemarié, Julien Ropert. Ont collaboré à ce numéro : Jeanne Ferron-Guillot, Valérie Nescop, Nolwenn Perriat.

Photographes : Christiane Blanchard, Rodolphe Delaroque, Patrick Garçon, Ludovic Failler, Roberto Giangrande. Illustrations : Mélanie Masson. Photo de couverture : Rodolphe Delaroque. Chargée de production éditoriale : Sophie Oliviero. Conception & réalisation : agence In medias res. Impression : Maury imprimeur. Dépôt légal : avril 2022. Éditeur : Direction générale à l'information et à la relation au citoyen. Mairie de Nantes, 2, rue de l'Hôtel-de-Ville, 44094 Nantes cedex 1. Standard général : 02 40 41 90 00. metropole.nantes.fr - courriel : contact@mairie-nantes.fr. Tirage : 189 900 exemplaires. ISSN : 1164-4125. Ce magazine est imprimé sur un papier 100 % recyclé.





↓
**JOHANNA
ROLLAND**

Maire de Nantes
et présidente de
Nantes Métropole

La culture en partage

ENTRE NOUS,

À Nantes, la culture se vit en partage. Elle se partage dans la diversité des esthétiques et des sensibilités de chacune et de chacun. Elle se partage dans chacun des onze quartiers de notre ville. Elle se partage entre artistes et publics, professionnels et amateurs, curieux et passionnés. Et c'est dans le partage et la rencontre qu'elle fait grandir notre ville.

J'ai l'habitude de dire que Nantes ne serait pas Nantes sans sa vie culturelle si insolite, créative et solidaire. Et la crise sanitaire que nous traversons depuis deux ans maintenant a montré une nouvelle fois à quel point la culture était nécessaire dans nos vies, à quel point nous avons besoin du travail des artistes. C'est la raison pour laquelle, avec Aymeric Seassau, mon adjoint à la culture et toute mon équipe, j'ai soutenu les actrices et acteurs culturels locaux, à travers deux plans de soutien et deux millions d'euros d'aides d'urgence. Parallèlement, pour les Nantaises et les Nantais, j'ai tenu les engagements pris en rendant gratuites les bibliothèques et en proposant un pass musée à 10 euros pour garantir l'accessibilité culturelle. Aujourd'hui, à l'heure de la fin du pass vaccinal, de nouveaux horizons s'ouvrent devant nous. Déjà, le maintien de la Folle Journée en février nous a permis de nous

retrouver nombreuses et nombreux autour de la musique et a rappelé s'il en était besoin la popularité de cet événement de rayonnement national voire international. Et l'année 2022 va continuer à tenir ses promesses, avec son lot unique de programmations, d'expositions, d'actions culturelles à destination de tous les publics, et notamment les scolaires. À Nantes, nous croyons à une vie culturelle qui s'inscrit dans la proximité. Une culture accessible à toutes et tous. Une culture qui valorise les artistes, les professionnels et les pratiques amateurs. Alors, Nantes continue et continuera à être la Cité des artistes où les artistes s'investissent dans la vie de la cité. C'est ainsi qu'à Bellevue, quartier en pleine rénovation, Monsieur Bourgogne continue à se mettre en scène avec Royal de Luxe pour offrir aux habitantes et aux habitants un théâtre réaliste, poétique et populaire où l'imaginaire contribue à faire bouger le réel.

Johanna Rolland répond à vos questions

À quand une rue de Strasbourg qui ne soit plus un périphérique bis ? C'est dangereux pour les piétons et insupportable pour respirer.

👤 Paquita M. ↪

J. R. : L'enjeu d'une ville apaisée, où la marche à pied et le vélo sont favorisés, est essentiel dans notre politique de déplacements. Une ville apaisée contribue en outre, vous avez raison, à l'amélioration de la qualité de l'air et à faire baisser la pollution urbaine, ce qui est meilleur pour la santé de chacune et chacun. C'est pourquoi dès 2020, dans la suite des expérimentations d'urbanisme tactique, j'ai souhaité le passage de la Ville de Nantes à 30km/h. Et, concernant plus particulièrement la rue de Strasbourg, nous avons donné davantage de place aux piétons et aux vélos en supprimant des places de stationnement et en élargissant la bande cyclable. Ces aménagements encore transitoires font l'objet d'une évaluation qui va nous permettre de décider de leur pérennisation.

Que va devenir le quai de la Fosse car c'est actuellement moche ?

📷 ts.244 ↪

J. R. : Le quai de la Fosse témoigne de l'histoire maritime et portuaire de Nantes. Il offre un patrimoine important à l'image des immeubles datant du XVIII^e siècle. Aujourd'hui, c'est un lieu de promenade et un grand axe urbain qui se réinventent pour laisser davantage de place au vélo comme pour proposer au printemps et en été, des bords de Loire transformés en pépinière, accueillant une guinguette, des transats, des tables de pique-nique et un marché aux plantes (Quai des plantes). Plus largement, le quai de la Fosse s'inscrit dans le projet de renouvellement urbain Loire au cœur qui va de la cale Saint-Félix à la Gare maritime en longeant la Loire. Ce projet, accompagné par le paysagiste Henri Bava, a pour ambition de repenser tous les espaces, d'apaiser la circulation en redonnant toute sa place à notre fleuve et en y intégrant toujours plus de nature pour en faire un lieu agréable.

J'aimerais savoir ce que prévoit la mairie sur l'hébergement pour les femmes en situation de précarité. J'ai un projet à proposer.

🗨️ Lexane M. ↪

J. R. : Je vous remercie pour votre engagement pour les femmes en situation de précarité. Je suis évidemment pleinement mobilisée, avec toute mon équipe, pour lutter contre l'exclusion sociale, ce qui a d'ailleurs conduit à l'ouverture des 5Ponts et de l'espace Agnès-Varda ainsi qu'à la création d'un fonds métropolitain afin de proposer des solutions nouvelles de mises à l'abri. S'agissant des femmes avec ou sans enfant, nous avons mis en place une solution temporaire de halte de nuit et d'hébergement, aux côtés des associations et de l'État, et travaillons en collaboration étroite afin de leur proposer des solutions à long terme. La Ville reste à l'écoute de toutes vos propositions et je vous invite à participer activement aux Assises des nouvelles solidarités actuellement en cours, démarche qui nous permettra de réfléchir à de nouvelles alternatives dans les prochains mois.

POSEZ VOS QUESTIONS

↓
[metropole.nantes.fr/
questions-jr](https://metropole.nantes.fr/questions-jr)
(site web)
contact@mairie-nantes.fr
(e-mail, objet :
« Nantes Passion »)
Nantes Passion
(courrier : Nantes Passion,
2, rue de l'Hôtel-de-Ville,
44096 Nantes cedex)

↓
Retrouvez toutes
les questions posées
à Johanna Rolland
et ses réponses sur
[metropole.nantes.fr/
reponses-jr](https://metropole.nantes.fr/reponses-jr).



COMMENT LEVER LES FREINS À LA CULTURE ?

C'est le meilleur antidote au repli sur soi.

La culture est reine à Nantes, mais comment faire pour que tous les habitants et habitantes y aient accès, y participent, la vivent ?

Par Pierre-Yves Lange & Clément Cadiet

Paroles de Nantaises et de Nantais

En toute transparence, en accord avec les intéressés, ces témoignages ont été recueillis lors de micro-trottoirs dans le quartier Bellevue et le centre-ville de Nantes.



« Comme je suis jeune, j'ai accès à tout ! Au lycée, je pratique la danse coréenne. Grâce au pass culture et au e.pass jeunes, je peux faire pas mal de choses : il n'y avait plus trop de spectacles, mais j'ai pu aller à des matches. Sinon, ça me sert à acheter des livres. »
Solenn

« Malheureusement, je garde les habitudes prises avec la crise sanitaire, lorsqu'il n'y avait plus de vie culturelle ou presque : après le travail, je rentre chez moi... Et le prix aussi est un frein. Quand on voit certaines places pour les concerts se vendre 50 ou 60 €, c'est exorbitant... »
Fabrice



« Je fréquente de temps en temps les musées avec mes petits-enfants, notamment lorsqu'il y a la journée gratuite. Le reste du temps, nous nous limitons car cela représente un gros budget. Les dispositifs comme Carte blanche ne nous sont pas destinés... »
Françoise

« Je suis abonné à la bibliothèque, je vais plutôt à Jacques-Demy pour la musique et à Lisa-Bresner pour les mangas. J'ai aussi la Carte blanche, qui me sert pour des concerts... C'est plutôt facile de profiter de ces avantages, les démarches sont rapides. Mais j'ai des amis de mon âge qui ne le feront pas, ils ne mettront jamais les pieds dans une médiathèque. »
Axel



En mai 2021, la Ville de Nantes décidait de rendre gratuites l'ensemble des médiathèques et des bibliothèques. Près d'un an plus tard, la mesure s'est traduite par une augmentation de 76 % du nombre de nouveaux abonnés. D'autres politiques tarifaires ou des dispositifs comme Carte blanche illustrent cette volonté de réduire les coûts d'accès aux ressources culturelles – œuvres, pratiques artistiques, patrimoines, sciences, débats d'idées... Un point essentiel en période de crise sanitaire, marquée par la diminution du pouvoir d'achat et le creusement des inégalités.

La collectivité s'emploie aussi à favoriser la diversité de l'offre, par un soutien financier à plus de 430 structures, compagnies et associations culturelles, et 1000 artistes. Avec, à la clé, un agenda culturel nantais particulièrement dense : 47 festivals et événements culturels comptabilisés en 2019, dont beaucoup de propositions gratuites ou à petit prix.

Démocratiser la culture reste ainsi central dans une ville qui a bâti son rayonnement en partie sur son effervescence créative. « Pour autant, l'approche économique est

bien souvent insuffisante, explique Véro-nique Guiho-Leroux, à la direction générale cultures et arts dans la ville. Elle doit s'accompagner d'une plus grande accessibilité géographique, avec des actions de proximité. Et de la médiation culturelle pour lever le frein symbolique, le côté "c'est pas pour moi". »

Impliquer les habitants

« On sait depuis longtemps qu'une partie de la population ne se considère pas comme légitime, pense que les institutions culturelles ne sont pas pour elle », renchérit Philippe Teillet, enseignant-chercheur à Sciences Po Grenoble. Faut-il en conclure que ces personnes sont « coupées de la culture » ? « Les Françaises et Français ont beaucoup plus accès qu'autrefois à la pratique ou aux ressources culturelles : par des événements, des structures, sans oublier les outils numériques... », tempère ce spécialiste des politiques culturelles publiques. Désormais les difficultés concernent plutôt les institutions culturelles, avec lesquelles les jeunes générations ont un rapport distant. »

Les politiques publiques misent aujourd'hui sur l'action culturelle, la médiation, la participation des habitantes et habitants.

« La manière d'envisager la culture change. On est moins centré sur la dimension artistiques et culturelles, on reconnaît la diversité des cultures, observe Chloé Langeard, maîtresse de conférences en sociologie à l'université d'Angers. Mais on devrait impliquer les habitants bien plus en amont dans les propositions artistiques et culturelles, les projets d'établissement. Or ça remet en question beaucoup de principes sur lesquels on a construit nos institutions culturelles. »

29 %
de la population
française a visité
un musée dans l'année

13 449
personnes ont
bénéficié de la
Carte blanche, donnant
accès à tarifs réduits
à de nombreuses offres
culturelles et de loisirs,
en 2021 à Nantes

L'offre gratuite, du grand spectacle au petit format

Depuis le « réveil culturel » des années 1990, Nantes cultive une tradition d'événements gratuits soutenus par la collectivité. À commencer par le Voyage à Nantes, dont le temps fort estival place l'art au cœur de l'espace public et se double de manifestations populaires, comme la Nuit du VAN. À la belle saison éclosent aussi les festivals portés par l'Association culturelle de l'été - Aux Heures d'été, avec ses musiques du monde, les Rendez-vous de l'Erdre, sur un air de jazz - et le temps fort des Scènes vagabondes. D'autres festivals nantais sont en accès libre, dont Atlantide, Spot, la plupart des propositions des Machines sous les Nefs... sans oublier le carnaval. L'offre gratuite essaime dans les quartiers. Après avoir attiré les foules avec ses parades de géants, le Royal de luxe ponctue par des interventions poétiques,

depuis 2019, le renouvellement urbain du Grand Bellevue. Moins spectaculaire mais très diversifiée et proposée tout au long de l'année, l'offre culturelle de la bibliothèque municipale : lectures, rencontres d'auteurs, ateliers vidéo, expositions, projections...

EN PRATIQUE

Plus de 60 lieux de culture et de loisirs accessibles aux Nantais et Nantaises ayant de faibles ressources, avec des tarifs préférentiels. Pour se procurer la Carte blanche : rendez-vous en mairie centrale ou dans une mairie de quartier, ou au CCAS. metropole.nantes.fr/carte-blanche

Médiation, participation : ces projets qui n'oublient personne

Comment assurer le droit de tous à accéder à la création artistique ? Comment permettre à chacune et à chacun de vivre sa culture, de pratiquer un art, de participer à une œuvre collective ? À Nantes, de multiples structures culturelles travaillent à tisser des liens entre habitants, artistes, création. À l'exemple de la Bouche d'air, qui implique des Nantais aussi divers que les enfants, étudiants, seniors, personnes incarcérées... « L'an dernier, par exemple, nous avons travaillé avec des jeunes malentendants de la Persagotière dans des ateliers "chansignes". Avec l'université, on a mis en place des master class autour du répertoire de Pauline Croze », explique Maëla Mainguy, chargée de l'action culturelle. Implantée depuis une dizaine d'années dans les quartiers de la Halvêque et Port-Boyer, la Bouche d'air y mène des projets réunissant habitants et artistes locaux, dont Marie Normand, Nina Kibuenda, Benjamin Durand... « Les projets ont plus ou moins d'écho, la participation n'est pas un exercice facile et le Covid n'a rien arrangé ! La solution, c'est de s'appuyer sur des relais du quartier, de s'ancrer par des petites formes, sans s'imposer. »



Quel rôle peut jouer la Ville sur le terrain culturel ?

Emilie Bourdon, élue culture et proximité, pratiques émergentes, développement des pratiques amateurs « Un préambule important, c'est de considérer que chacun est porteur de culture. C'est pour cette raison qu'on souhaite que les habitantes et habitants contribuent, qu'ils soient au cœur des politiques publiques ou des projets des établissements culturels. Il s'agit d'aller davantage vers eux et de travailler « avec », et non « pour » eux. La première responsabilité de la Ville est de coordonner et d'accompagner le tissu culturel : en s'assurant d'un maillage suffisant dans nos 11 quartiers, en soutenant financièrement par des subventions, en mettant des locaux à disposition... Un autre défi est de communiquer, faire connaître. C'est l'objet, par exemple, du *Guide des pratiques amateurs*, que chacun connaisse l'offre et puisse s'engager. Nous avons aussi plusieurs dispositifs de proximité - La Culture à deux pas de chez vous, les créations partagées - que nous allons faire évoluer pour gagner en efficacité. »

Les quartiers nantais dans un grand bain de culture

Non, la création ne se cantonne pas au centre-ville de Nantes ! Avec les Avant-scènes, le spectacle vivant s'immisce dans les 11 quartiers de la ville, à travers 80 spectacles gratuits. Trois Fabriques et des espaces culturels hébergent artistes et compagnies : des sorties de résidence y sont proposées régulièrement et gratuitement. Avec des dispositifs comme les Connivences, des projets partagés se construisent dans la durée

entre structures culturelles et acteurs locaux. Cette démarche d'« aller vers » est au cœur des actions de l'Accoord. L'association d'éducation populaire propose de nombreuses activités dans les quartiers prioritaires, notamment dans ses centres socioculturels. Pas moins de 150 événements y ont été organisés rien qu'en juillet et août 2021, touchant 10 000 personnes ! « Il y a eu une vraie montée en puissance depuis les confinements, remarque Ouïded Ayad, coordinatrice culturelle à l'Accoord. Pendant la crise sanitaire, nous avons pu rester ouverts grâce à une dérogation. Cela nous a permis de garder le lien, de proposer une quarantaine de spectacles dans les accueils de loisirs. » Cet engouement est aussi le fruit des actions de terrain : « Dès que nous mettons en place un projet artistique, nous recherchons l'adhésion des habitantes et habitants, nous les rencontrons dans les lieux de vie du quartier, les commerces de proximité, pour leur parler de ce que nous proposons. » L'association accompagne aussi les musiciens en herbe en mettant des locaux à leur disposition.

+ accoord.fr

Des bons plans



L'ÉCRIT À PORTÉE DE TOUS DANS LES BIBLIOTHÈQUES

Depuis mai 2021, l'accès au réseau de bibliothèques et de médiathèques nantaises est gratuit pour toutes et tous. Une simple inscription suffit pour emprunter un document dans l'une des huit médiathèques et bibliothèques municipales et les deux bibliothèques associées. Vous pouvez aussi y profiter d'une importante programmation culturelle 100 % gratuite, proposée toute l'année, et de ressources numériques. + bm.nantes.fr



SAISON AU TU-NANTES

Depuis septembre, tous les spectacles sont offerts aux étudiantes et étudiants de Nantes Université, grâce à un cofinancement du TU et de Nantes Université via la CVEC - Contribution de vie étudiante et de campus. « Pour eux, c'est le droit à la curiosité après la crise du Covid, qui les a touchés de plein fouet, explique Raphaëlle Huss, au TU. L'invitation a été très bien reçue et les étudiants sont revenus en salle. » L'opération se poursuit jusqu'en juin. + tunantes.fr



DES MUSÉES SANS RIEN PAYER

Le musée d'Arts de Nantes, le Château, le Muséum, le musée Jules-Verne et le Chronographe de Rezé : tous sont gratuits le premier dimanche de chaque mois, de septembre à juin ! Gratuité de mise également aux nocturnes du musée d'Arts, chaque jeudi de 19 h à 21 h, lors d'événements (Nuit des musées, du VAN, Journées du patrimoine...) et pour certains publics : moins de 18 ans, demandeurs d'emploi... + metropole.nantes.fr/musees



ARTS VISUELS : ESPACES ET GALERIES EN ACCÈS LIBRE

Quand les œuvres se dévoilent ! L'Atelier, rue Chateaubriand, l'atelier Alain-Lebras, rue Malherbe, le Rayon vert, à Sainte-Anne, proposent des expositions plusieurs fois par an. Tout comme les vastes espaces de la HAB Galerie et l'antenne du Frac, au Hangar à bananes. Les espaces associatifs, comme le centre Claude-Cahun, le Pavillon, à Bottière, les Ateliers de la Ville en Bois, côtoient les nombreuses galeries privées, toutes d'accès libre.

LES ACTUS

Élections 2022 : mode d'emploi

Par Loïc Abed-Denesle



Les 10 et 24 avril aura lieu l'élection présidentielle, les législatives se tenant les 12 et 19 juin. Plus de 192 000 électrices et électeurs nantais sont appelés aux urnes.

1. Pour qui vote-t-on ?

Vous êtes appelé à élire la ou le futur président de la République, élu pour un mandat de cinq ans. Le scrutin se déroule sur deux tours. Pour les élections législatives, les 12 et 19 juin, vous voterez pour une ou un candidat sur votre circonscription. Nantes en comprend cinq et enverra donc cinq députées ou députés à l'Assemblée nationale.

2. Comment se déroule le scrutin ? Et le vote par procuration ?

Les bureaux de vote seront ouverts, à Nantes, de 8 h à 20 h, accessibles aux personnes en situation de handicap ou à mobilité réduite. Vous êtes inscrit sur les listes électorales mais serez absent les 10 ou 24 avril ? Vous pouvez voter par procuration. La démarche est gratuite et s'effectue au commissariat. Une procuration peut, en théorie, être établie jusqu'au jour du vote. Mais, en pratique, vous risquez de ne pas pouvoir voter si la mairie n'a pas reçu votre procuration à temps. Il est donc conseillé de le faire le plus tôt possible !

3. Comment connaître son bureau de vote ?

Nantes compte 207 bureaux de vote. Ils sont répartis dans 48 écoles publiques. L'adresse de votre bureau de vote est précisée sur votre carte électorale. Vous la recevrez avant le scrutin si vous êtes nouvel électeur ou si vous avez changé d'adresse. AlloNantes, au 02 40 41 9000, est mobilisé pour répondre à toutes vos questions (quel est mon bureau de vote ? Suis-je bien inscrit ? Etc.).

4. Quelle est la date limite des inscriptions pour les élections législatives ?

La date de clôture des inscriptions pour ce scrutin est calée le mercredi

4 mai à minuit pour les demandes en ligne, le vendredi 6 mai à 17 h 30 à la mairie centrale et dans les mairies de quartier et pour les demandes faites par courrier (la date de réception en mairie faisant foi).

EN PRATIQUE

Pour tout savoir sur les élections 2022, consulter le dossier complet en ligne sur metropole.nantes.fr/elections.

Par ailleurs, la Ville recrute des citoyennes et citoyens bénévoles afin d'assurer le bon déroulement des opérations électorales. Vous êtes électrice ou électeur habitant Nantes et êtes intéressé(e) ? Contactez le service élections de la Ville au 02 40 41 98 46.



Maison de santé de Bellevue : 17 professionnels au service des habitants

Inaugurée le 10 mars, la Maison de santé, située au 15 bis, boulevard Jean-Moulin, regroupe en un même lieu 17 professionnelles et professionnels : médecins généralistes, infirmières et infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes ou encore sages-femmes. Mais ce « lieu de soin et de médiation » n'est pas « un simple cabinet médical », explique Hélène Boulch, sa coordinatrice. Des actions de prévention y sont dispensées sur des thématiques variées : nutrition, bien-être, soutien psychologique... « J'avais besoin de travailler en pluridisciplinarité, en lien avec les associations, les habitants, témoigne Maëlle Bédou, infirmière Asalée (dispositif d'accompagnement de patients ayant des maladies chroniques). Aujourd'hui, je dispose d'un excellent confort au quotidien, j'ai le temps d'accompagner mes patients. Et le temps, c'est quelque chose qui manque souvent aux soignants... »

📍 metropole.nantes.fr



47 projets

ont été déposés pour la seconde édition des Lieux à réinventer. Après l'instruction des dossiers par les services, les citoyennes et citoyens pourront voter, du 5 septembre au 7 octobre !

LE FC NANTES DÉFIERA L'OGC NICE EN FINALE DE COUPE DE FRANCE



Vingt-deux ans après sa victoire contre Calais (2-1), Nantes peut décrocher une quatrième coupe de France face à Nice le 7 mai prochain, sur la pelouse du Stade de France. Les joueurs d'Antoine Kombouaré, qui réalisent une saison remarquable, ont l'opportunité d'aller chercher une qualification européenne. Un défi à relever pour les Canaris ! Vous souhaitez vivre cet événement à Nantes ? Un écran géant sera installé à Nantes, le lieu sera précisé ultérieurement.

➕ Pour réserver votre place à Saint-Denis : billetterie.fcnantes.com & Info : metropole.nantes.fr

DERVALLIERES-ZOLA

La piscine de la Durantière rouvre ses portes

Françoise Tréhorel, cheffe de bassin de la piscine de la Durantière, présente les travaux de rénovation menés dans cet équipement sportif de proximité.

La piscine de la Durantière n'avait pas encore bénéficié d'importants travaux depuis son ouverture en 1975. Cette rénovation lourde a permis d'améliorer l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap, avec la création de cabines individuelles et familiales, un sas à l'accueil plus spacieux et une entrée adaptée et modernisée. Pour le confort des usagers, tous les casiers ont été changés dans les



vestiaires, ainsi que les sanitaires. Pour la performance énergétique de l'équipement, des panneaux photovoltaïques ont été posés sur le toit, et les baies vitrées, les ouvertures ont été changées, un éclairage LED installé, la chaudière remplacée. Un effort a également été porté sur les espaces réservés au personnel de la piscine. Le montant de ces travaux s'élève à 2,26 M€.

La piscine de la Durantière sera ouverte cet été pour des stages gratuits d'apprentissage de la natation destinés aux jeunes scolarisés en élémentaire et jusqu'en sixième, avec le renfort de l'équipe de la piscine de la Petite-Amazonie, fermée pour travaux à partir de juillet et pour plusieurs mois.

➕ metropole.nantes.fr/piscines

ILE DE NANTES



Une nouvelle Cafet' pour étudiantes et étudiants dans le Quartier de la création

Depuis le 1^{er} mars, une nouvelle Cafet' du Crous a ouvert, au 52, boulevard de la Prairie-au-Duc. Dans une ambiance rouge et gris-blanc très lumineuse, les étudiantes et étudiants peuvent s'installer dès le petit déjeuner, à 8 h, jusqu'au dîner, à 20 h, du lundi au vendredi. « Les restaurants universitaires sont ouverts seulement le midi, là on s'adapte au rythme de la vie étudiante en proposant de la restauration et un endroit pour se poser et travailler toute la journée grâce au WiFi gratuit et aux prises où brancher un ordinateur », explique Christelle Collin, responsable du site. Cet espace, qui accueille 120 places assises, propose des plats chauds, salades, pizzas, burgers, etc., pour des prix allant de 1 € pour les élèves boursiers à 4,90 €. « Pour renforcer l'offre sociale, nous avons aussi quatre produits à 2 € », précise Christelle Collin. Comme les sept restaurants, les 16 Cafet', les deux Crous' Truck, le Crou(S)pace et les quatre Corner cafés de l'agglomération, cette

nouvelle Cafet' s'inscrit dans une démarche responsable : valorisation des déchets alimentaires, produits biologiques et locaux, plat végétarien... « Notre objectif est d'étendre cette démarche à toute l'académie », conclut Christelle Collin.



↑ La Cafet' est ouverte de 8 h à 20 h. Les étudiants peuvent s'y restaurer, travailler sur place ou se détendre entre les cours.

DERVALLIERES

DE NOUVEAUX ESPACES VERTS AU PIED DU GRAND WATTEAU



Au départ

Cet immeuble emblématique des Dervallières a été rénové en 2017. Les espaces publics alentour, jusqu'alors sans usage précis, se transforment à leur tour.

Maintenant

Le terrain de l'ancienne chaufferie a laissé place à un espace de jeux et de verdure, avec des structures pour grimper, des tables de pique-nique, etc., et de nouvelles plantations. Des allées et un grand escalier, alternant marches et rampes accessibles à tous, ont été créés pour relier le haut et le bas du quartier et faciliter l'accès aux logements, aux équipements de proximité et à la Chézine.

Bientôt

Entre la rue Watteau et la rue Le Nain, la chaussée, les trottoirs et les parkings sont progressivement rénovés. Les grandes nappes de bitume cèdent la place à des sols perméables permettant à l'eau de s'écouler, plantés d'arbres et de lierre.

La philosophie ?

Ces aménagements paysagers, imaginés en lien avec les habitantes et habitants, font la part belle aux espaces piétonniers et à la nature. Ils faciliteront les cheminements et rendront la promenade dans le quartier plus agréable et plus sûre.

La Chantrerie, un concentré de matière grise dans un écrin vert

Prisé pour son cadre naturel, le quartier des grandes écoles et des entreprises technologiques est en plein essor dans l'est de Nantes. Pour répondre aux besoins, une extension est à l'étude.

Par **Ophélie Lemarié**



↓ L'environnement fait partie des atouts majeurs de ce campus actif, où se croisent au quotidien plus de 4 000 étudiants, des enseignants, des salariés et de plus en plus d'habitants.



↑ En 2023, un espace central, faisant la part belle aux piétons, aux terrasses et à la végétation, sera aménagé devant l'actuelle école de design, avec deux kiosques de restauration.

Plus de **4 000** nouveaux usagers, dont 800 habitantes et habitants, fréquenteront quotidiennement la Chantrerie en 2025

Bien connue des promeneurs pour la proximité des bords de l'Erdre, la Chantrerie est aussi un campus actif et un parc d'activités réputé pour sa matière grise. Sur plus de 70 ha, le site rassemble des entreprises de haute technologie et plusieurs grandes écoles. Depuis sa création, dans les années 1990, il n'a cessé d'évoluer. En déclin après la fermeture de Matra-Harris, il a pris un nouveau départ avec l'arrivée du Chronobus et l'ouverture du Hub Créatic, une pépinière d'entreprises innovantes, en 2014. De grands groupes ont choisi d'y relocaliser leurs activités. « Les derniers terrains ont été commercialisés. Désormais, nous accompagnons la revitalisation d'anciens sites », explique Catherine Piau, adjointe de quartier Nantes Erdre.

Logements et village d'entreprises

Au Nord, 350 logements en accession libre, abordable, ou en locatif social sortent de terre sur le site de l'ancienne usine MHS. Les habitantes et habitants s'y installent progressivement depuis l'automne. Des jardins, des équipements partagés et un village d'entreprises compléteront le programme. « L'objectif est de transformer la Chantrerie en vrai quartier-parc, avec des services et des logements permettant aux salariés et aux étudiants de vivre près de leur entreprise ou de leur école », souligne l'élue. Pour accompagner ce développement, la rue Rose-Dieng-Kuntz, l'axe Bretagne et le cœur du quartier feront peau neuve en 2023-2024. « Aujourd'hui, la Chantrerie vit essentiellement en journée. L'enjeu est de créer des lieux de vie en dehors des heures de bureau. »

Nouveaux services

Un espace central sera ainsi réalisé devant l'actuelle école de design, qui déménagera sur l'île de Nantes à la rentrée et laissera place à une école de commerce en 2023. « L'idée est d'effacer la rue Christian-Pauc pour créer une place piétonne qui pourra accueillir des terrasses et des événements, et d'aménager des cheminements plus évidents vers les arrêts de bus et les bords de l'Erdre », détaille Maud Joalland (SCE, ateliers up+), urbaniste de la ZAC pilotée par Nantes Métropole Aménagement.

Les espaces verts et ombragés qui font la richesse du quartier seront confortés. Des petits salons, où l'on pourra déjeuner, lire, étudier, viendront s'y nicher. Deux kiosques de restauration sont aussi à l'étude de part et d'autre de la route de Gachet, ainsi qu'un espace de services côté axe Bretagne. Brasserie, bar, épicerie solidaire, laverie, relais colis ou atelier vélos ? Une étude est lancée auprès des usagers pour préciser les projets.

D'autres modes de vie

« L'enjeu est de viser juste pour répondre aux besoins du quartier et accompagner les changements de modes de vie », souligne Thierry Lesenne, directeur de l'Aful Chantrerie, qui réunit des écoles, des entreprises et les associations de riverains. Nous sommes tous venus ici pour le cadre vert, nous avons une responsabilité à agir en cohérence pour le préserver. » Forte de cette philosophie, l'association a déjà impulsé la réalisation d'une chaufferie à bois, un projet de méthanation pour stocker les énergies renouvelables, des opérations de nettoyage de la nature... Avec la collectivité, elle prend désormais à bras-le-corps les problématiques de déplacement – un sujet majeur sur ce site saturé aux heures de pointe – et teste d'autres solutions de mobilité : covoiturage, navette fluviale, vélos et trottinettes électriques...



Pourquoi vouloir étendre ce quartier ?

Thomas Quéro, adjoint à la forme de la ville et à l'urbanisme durable

« L'attractivité de cette zone d'activités ne se dément pas. Malgré le départ d'un certain nombre d'entreprises historiques, la Chantrerie a su rebondir. Plusieurs explications à cela : la proximité des grandes écoles et des axes routiers, le C6, la place de la nature, mais aussi la dynamique de quartier. Ici, les actrices et acteurs s'impliquent autour de projets de transition écologique et sociétale. Cette émulation séduit et fait évoluer le quartier. Aujourd'hui, il n'y a plus de terrains disponibles, mais des réserves foncières avaient été prévues. Nous lançons des études pour une extension de dix hectares, au Nord. L'enjeu est de pouvoir proposer une offre de bureaux aux entreprises et aux établissements qui souhaitent se développer ou s'implanter, tout en préservant l'environnement remarquable du site. L'objectif est aussi d'améliorer l'accessibilité du quartier par tous les modes de transport, notamment par un prolongement du C6 jusqu'à Boisbonne. »



EN PRATIQUE

↓ Quarante vélos et trottinettes à assistance électrique sont en libre-service à six stations connectées avec le réseau Tan. Ce service, gratuit dans la limite de 15 minutes, va s'étoffer, pour passer à neuf stations. metropole.nantes.fr/velos-trottinettes-chantrerie

En bref**Printemps des voisins : inscrivez-vous d'ici au 22 avril !**

Annulé en raison de la crise sanitaire ces deux dernières années, le Printemps des voisins fait son grand retour les 20, 21 et 22 mai ! Pour être accompagné(e) dans l'organisation d'un moment festif, vous avez jusqu'au 22 avril pour vous inscrire auprès de votre direction de quartier.

Plus d'informations : metropole.nantes.fr/printempsdesvoisins

Un nouveau souffle pour le centre commercial du Breil

Le long du boulevard Pierre-de-Coubertin, trois locaux commerciaux reprennent vie grâce au dispositif « Ma boutique à l'essai ». Déjà déployé dans 130 villes et communes françaises, dont Rezé et Brains, il permet de tester son idée de commerce pendant un an grâce à un bail dérogatoire et à un loyer modéré. Quinze dossiers de candidature ont été présentés à l'été 2021. La boutique de lingerie gainante Bodyperfect8 a été la première à accueillir ses clientes, mi-mars. Deux enseignes de restauration doivent ouvrir prochainement.

En savoir plus : maboutiquealessai.fr

Assises des solidarités : à vous de jouer !

« Qu'est-ce que la précarité et l'isolement aujourd'hui ? », « Comment s'engager en 2022 ? », telles sont les questions qui rythment les échanges organisés jusqu'à juin prochain pour réinventer les solidarités à Nantes et ailleurs. Pour participer, proposez vos idées sur la plateforme « dialogue citoyen ». Vous pouvez également vous inscrire à des temps collectifs notamment un atelier sur l'isolement des personnes âgées, organisé le 25 avril à 14h. Un temps fort, animé par des conférences et des débats, viendra clore ces Assises les 10 et 11 juin prochain.

+ dialoguecitoyen.metropole.nantes.fr



© Céline Le Gouërou



ERDRE-PORTERIE

© Echarfauder

L'habitat participatif tisse sa toile

Un nouveau programme d'habitat participatif, d'une quinzaine de logements, va voir le jour dans le nord du quartier Erdre-Porterie, à la lisière de la vallée de l'Erdre. Porté par le promoteur Icéo, il s'inscrit dans l'opération de 110 logements « Entre les arbres », qui fait la part belle au végétal et aux matériaux biosourcés. Les futurs habitants pourront concevoir leur logement et les espaces communs avec une équipe de professionnels. Une réunion publique de présentation du projet est organisée jeudi 7 avril de 18 h à 20 h salle Bonnaire.

+ metropole.nantes.fr

UN VOTE POUR CHOISIR LE NOM DE DEUX NOUVELLES ÉCOLES NANTAISES

Le Schéma directeur des écoles, ambitieux programme de rénovation et de construction du parc scolaire nantais, continue. Ainsi, deux nouvelles écoles ouvriront leurs portes dans les quartiers Mellinet et Champ-de-Manœuvre, en septembre 2022. Les noms définitifs n'ont pas encore été choisis et, pour la première fois, ils feront l'objet d'une concertation et d'un vote. Quinze noms ont été proposés par la collectivité : personnalités issues du monde des arts ou du féminisme, thématiques évoquant la Résistance, la laïcité ou encore le passé militaire de la caserne... Après une présélection effectuée par la communauté éducative, les associations du quartier et les enfants, trois noms feront l'objet d'un vote grand public en avril. À vos bulletins !

Ukraine, la solidarité s'organise à Nantes

Dons matériels, aide d'urgence, engagement bénévole... La collectivité et les habitantes et habitants se mobilisent pour venir en aide aux Ukrainiens. Voici comment participer à l'effort collectif !

Par Mathias Averty



© Patrick Garçon

L'agression militaire violente de l'Ukraine par la Russie a aussitôt suscité un vif émoi et un élan solidaire massif à travers le monde. Notamment à Nantes, où la solidarité s'est organisée dès les premiers jours du conflit. Alors que les drapeaux de l'hôtel de Ville et la fontaine de la place Royale se paraient de jaune et de bleu (couleurs ukrainiennes), 24 maires de la métropole ont fait part de leur mobilisation pour l'accueil des réfugiés auprès du ministre de l'Intérieur. La Métropole a débloqué 10 000 €, et la Ville, 40 000 €. Cette dernière enveloppe a été versée au fonds Faceco pour financer des opérations humanitaires d'urgence répondant aux besoins primaires des victimes du conflit.

Privilégiez les dons financiers auprès d'ONG

Aujourd'hui encore, il reste plusieurs façons d'aider l'Ukraine. L'adresse ressource reste la Maison de l'Europe-Europa Nantes. « Nous sommes devenus le point de ralliement des initiatives solidaires. Partager les valeurs européennes de solidarité et de pacifisme est le sens même de notre mission », confie sa directrice,

Céline Harcouët. Particulièrement mobilisée, l'association Tryzub (« trident », en ukrainien) a assuré une collecte massive notamment de médicaments et produits de première nécessité. Tous ces dons sont soigneusement triés et acheminés jusqu'en Ukraine, via la Pologne. « Dès la fin février, près de 800 personnes nous ont proposé leur aide, confie un bénévole. C'est un engagement énorme ! Aujourd'hui, notre rôle évolue, nous faisons le lien entre les ressortissants ukrainiens et les Françaises et Français, pour faciliter leurs parcours d'intégration, leurs démarches administratives. Les Nantais peuvent nous aider en tant que bénévoles, traducteurs, ou en proposant un hébergement auprès de la préfecture. » L'association invite désormais à faire des dons financiers plutôt que matériels auprès d'ONG (Médecins du monde, la Croix-Rouge...) Présents sur place, ces professionnels savent identifier plus efficacement les besoins.

+ facebook.com/tryzubasso/

NDLR : cet article a été rédigé sur la base des chiffres et actualités du moment sur le conflit, soit à la date du 23 mars.

**Pourquoi la Ville s'engage auprès de l'Ukraine ?**

Yves Pascouau, conseiller municipal délégué à l'Europe, aux gens du voyage et aux migrants

« Au-delà du fait que nous condamnons fermement ce conflit, la guerre en Ukraine menace l'ordre européen et a déjà des conséquences dramatiques : plus de 2,5 millions de réfugiés ukrainiens cherchent un asile sûr en Europe. La Ville, avec la Métropole, est partie prenante de cette mobilisation internationale et continuera de s'engager dans le cadre de ses compétences et de ses moyens. Trois axes guident notre action : le soutien financier et matériel aux différentes associations, la mobilisation auprès de l'État, notamment pour l'accueil d'urgence des réfugiés, et la solidarité internationale ».

L'accueil de jour des familles déménage sur l'île de Nantes



3 000

compétitrices
et compétiteurs

s'aligneront lors des championnats du monde de BMX Racing au départ des courses de leurs catégories respectives. Un événement accueilli à Nantes du 26 au 31 juillet prochain, à Exponantes. Les billets sont en vente sur le site internet nantes2022.com/billetterie-hospitalites.



© Garance Wester

En janvier 2021, un accueil de jour des familles ouvrait ses portes aux Dervallières. Aménagé comme un lieu de vie chaleureux, l'endroit proposait différents services aux familles sans-abri : téléphone, accès à internet, mise à disposition d'une cuisine, salle de repos, jeux pour les enfants... Une étape bienvenue pour souffler et faire des démarches importantes. « Après quelques mois d'expérimentation, notre équipe a fait ses cartons pour investir des locaux plus grands et plus accessibles », indique Aurélien Ménard, son directeur. Depuis le 3 mars, les familles sont donc accueillies de 9 h 30 à 16 h (bientôt 16 h 30) au 6, rue de Hercé, sur l'île de Nantes. « Les services proposés sont les mêmes, mais nous disposons de 100 m² de plus : ainsi, la salle de repos est séparée de la salle de jeux, il y a des sanitaires hommes et des sanitaires femmes, un distributeur de protections périodiques, et nous espérons aménager un potager très bientôt dans le jardin », conclut Aurélien Ménard.

➕ 6, rue de Hercé - Tel : 02 40 41 32 80 de 9 h 30 à 16 h.



© Rodolphe Dalacroix

DEUX GUIDES POUR (RE)DÉCOUVRIR LES CIMETIÈRES MISÉRICORDE ET LA BOUTEILLERIE

Lieux singuliers du patrimoine nantais, les cimetières Miséricorde et La Bouteillerie peuvent être arpentés en toute quiétude pour y admirer leurs pépites. À ce titre, deux guides viennent d'être édités par la Ville. Ils proposent pour chacun un circuit jalonné d'étapes permettant de découvrir les nombreuses sépultures remarquables et les monuments funéraires de ces deux sites, où la collectivité s'attache à préserver la mémoire de la ville et des défunts.

EN PRATIQUE

↓
Vous pouvez vous procurer ces deux guides, gratuits, à l'accueil des cimetières Miséricorde et La Bouteillerie.
metropole.nantes.fr/cimetieres
et patrimonia.nantes.fr

—
REPORTAGE
PHOTOS
—



Du quai de Versailles à la Jonelière, nombreux sont celles et ceux pour qui l'Erdre est un quotidien : lieu de vie, de travail ou de loisirs. La vie sur l'eau se décline en fonction des envies. Ces marins d'eau douce n'échangeraient leur place pour rien au monde.

Reportage photos de Ludovic Failler

Donnez votre avis sur la place de la publicité

Après un an de concertation, les élus ont arrêté un nouveau règlement local de publicité (RLPm) visant à réduire et à encadrer la publicité dans la métropole. Avant qu'il soit approuvé, chacun peut donner son avis sur ce projet en participant à l'enquête publique organisée du 11 au 28 avril, via des registres disponibles en ligne et dans une trentaine de lieux, par e-mail, par courrier ou lors de permanences du commissaire enquêteur.

➕ metropole.nantes.fr/reglement-publicite



© Rodolphe Dalacroix

Apprentissage

L'Erdre est le « bureau » d'Olivier Socquin ! Les élèves de son bateau-école Cravic Veillon, découvrent à bord, une autre facette de la ville.



Quiétude

Jacques et Anik, sur la terrasse du *Jean-Noël*, savourent des moments privilégiés à bord. Leur péniche a été mise à l'eau en 1932 aux chantiers de Nantes.

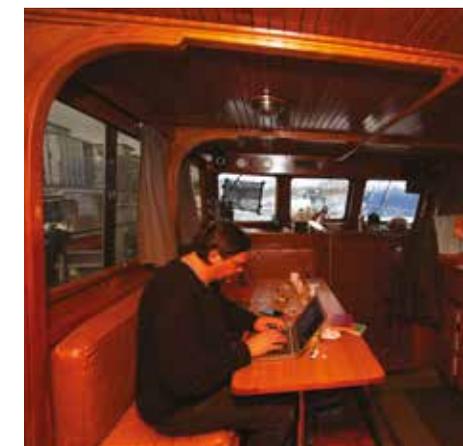
Apéro

Un lieu de détente sur l'eau, de bleu et de blanc vêtu : c'est le *Pépé Guinguette*, installé, au cœur de la ville, quai de Versailles.



Inspiration

Naguère café-théâtre, le *Bateau-lavoir* de Soazig a tout de l'habitation paisible avec vue imprenable sur la rivière.



Écriture

Bienvenue à bord de l'antre de l'écrivain Sylvain Chantal. L'auteur du livre *Fièvre de cheval* a pris ses quartiers depuis quelques années sur le bassin Saint-Félix.

DANS MON QUARTIER

SAINT-JOSEPH-DE-PORTERIE



Par Loïc Abed-Denesle
Photos Roberto Giangrande

Ce quartier au nord de Nantes fut longtemps un petit bourg rural. La construction de l'usine de locomotives des Batignolles, à la fin de la Première Guerre mondiale, bouleversa son visage. Puis, durant les Trente Glorieuses, la poussée démographique que connaît l'agglomération nantaise transforme peu à peu en terrains à bâtir les anciennes tenues maraîchères, abandonnées à la suite des départs à la retraite de leurs derniers exploitants. Des milliers de logements sortent de terre. En témoignent des opérations urbaines d'envergure, Erdre-Porterie en 2003, ou Champ-de-Manœuvre plus récemment.

L'Alpac

📍 478, route de S^t-Joseph-de-Porterie

L'Amicale laïque Porterie athlétique et culturelle ne connaît pas-trop-la crise ! Présidée par Michel Gautier, elle compte 1 300 adhérents pour 24 sections. « On va fêter, les 11 et 12 juin, les 90 ans de l'association. Le temps d'un week-end, c'est l'occasion de rassembler les bénévoles et les membres de l'Alpac. Le Covid a bousculé tout le monde. C'est important de se retrouver. » Dans un quartier en pleine mutation, l'Alpac reste une locomotive dans la vie associative locale : « Il y a un renouvellement de la population et nous l'observons dans nos rangs. Nous devons transmettre la mémoire de Saint-Jo à ces nouveaux habitants. » Autre temps fort : la Corrida de la Beaujoire, course fin décembre. « C'est très festif, et solidaire puisque cela nous permet d'aider une association liée à la défense de l'enfance. »

+ alpacnantes.net

MICHEL GAUTIER



Chez Jeanne

Rue du Bois-Hue

En 2020, Jeanne et sa petite famille ont investi une maison d'Erdre-Porterie dans un groupement d'habitat participatif. « Nous étions à l'étroit à Beaulieu. D'où ce choix de vie dans un mode collectif, souligne cette architecte. Nous sommes tout près du bourg, l'offre commerciale de proximité s'est développée. Saint-Joseph a une identité qui perdure, entre ville et campagne, c'est exceptionnel. L'Erdre est toute proche, l'été on peut y faire du canoë. Et pourtant, nous sommes à Nantes, le C6 nous emmène en 15 minutes en centre-ville et je peux aller travailler à vélo à mon agence, quai de Versailles. » Avec d'autres familles, Jeanne s'attelle à la création d'un poulailler collectif : le bien nommé Hue cocotte. « Cela retisse des liens dans la vie quotidienne et celle du quartier. »

JEANNE



CATHERINE & MARGOT BRETIN



Art Fleurs

📍 491, route de S^t-Joseph-de-Porterie

Catherine Bretin et sa fille Margot tiennent la boutique de fleurs du bourg de Saint-Joseph. « Je suis fleuriste ici depuis 21 ans. J'habite le quartier et j'y suis attachée », explique Catherine. « J'ai fait des études de commerce et, finalement, on revient aux racines. Mes grands-pères étaient, l'un maraîcher, l'autre horticulteur. Le végétal, c'est une histoire de famille », relate Margot, qui a d'abord travaillé à Paris pour Éric Chauvin, un grand fleuriste reconnu dans l'événementiel. Avant, donc, de rejoindre sa mère, il y a deux ans : « Cela se passe bien. Margot m'aide à développer la boutique via les réseaux sociaux. C'est bénéfique, on a des nouveaux clients, et pourtant je n'y croyais pas ! Mais le Covid nous a obligées à nous adapter. »

+ [facebook.com/artfleursnantes](https://www.facebook.com/artfleursnantes)
& via Instagram @artfleursnantes

XAVIER DUVAL



La commune libre de Saint-Joseph-de-Porterie

📍 478, route de S^t-Joseph-de-Porterie

« Johanna Rolland m'appelle monsieur le maire ! », sourit Xavier Duval, qui, depuis 2009, est à la tête de la commune libre de Saint-Joseph. Créée en 1989, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, c'est alors une antenne de l'amicale laïque du quartier. Depuis 1992, elle vole de ses propres ailes. « La commune libre défend et transmet l'histoire de Saint-Joseph et propose des activités. Son emblème, la carotte, rappelle le passé maraîcher du quartier. » En novembre prochain sera réalisée par Barbarie Crespin une nouvelle fresque, dédiée à Barbara, rue de la Grange-au-Loup, qui tire son nom de la chanson Nantes. « Une initiative en partenariat avec l'association nationale des Amis de Barbara et le soutien du bureau des projets du quartier. »

+ [facebook.com/Commune-Libre-de-Saint-Joseph-de-Porterie-817492581628452](https://www.facebook.com/Commune-Libre-de-Saint-Joseph-de-Porterie-817492581628452)



LES PLANTES VERTES

Toutes les plantes vertes présentes dans les accueils des lieux municipaux (mairies, piscines, bibliothèques...) proviennent des serres du Grand-Blottereau. Les jardiniers produisent uniquement des plantes d'intérieur avec beaucoup de feuillage et qui vivent longtemps en pot. « Grâce à Anne, spécialiste des décors, nous sommes autonomes et n'achetons plus de plantes vertes, se réjouit Sophie Garreau. Elle multiplie chaque espèce en faisant des boutures, des divisions, en récupérant les graines et en semant... »



LES SERRES DU GRAND-BLOTTEREAU

Inaccessibles au public, c'est le terrain de jeu d'une vingtaine de jardiniers municipaux, qui sèment, bouturent, arrosent et prennent soin des plantes et des arbres qui grandissent dans les parcs et jardins de Nantes. Rendez-vous en serres inconnues.

Par **Nolwenn Perriat**

Quand les promeneurs arpentent les sentiers du Grand-Blottereau, ils aperçoivent de loin de nombreuses serres ou ombrières. Mais combien savent que ce site cache la quasi-totalité des fleurs, arbres, arbustes qui sont plantés dans les parcs, jardins et massifs de Nantes ? Au cœur du parc, la pépinière, créée en 1953, s'étend sur neuf hectares, tandis que les serres recouvrent 5 000 m² près du château. « Nous avons trois activités : la production florale, le décor et la pépinière, explique Sophie Garreau, responsable de la production végétale. Vingt-deux agents travaillent au quotidien, pour produire plus de 600 000 plantes chaque année. » Côté production florale, hortensias, gerberas, narcisses, crocus, œillets... sont semés et grandissent de janvier à avril pour fleurir la ville à partir de mai. Depuis six ans, plutôt que d'acheter des roses venant d'Inde ou d'Afrique du Sud, la Ville a consacré une partie du terrain à la culture

des fleurs coupées qui servent à confectionner des bouquets, ou pour des manifestations particulières (lancers de pétales...). « Les feuillages qui agrémentent les compositions florales, comme la fougère ou la prêle, poussent aussi chez nous car cela coûte très cher à l'achat », précise Sophie Garreau.

Côté décors, de nombreux arbres, arbustes et plantes en pot sont stockés et multipliés dans des serres légèrement chauffées en attendant d'aller embellir une salle ou un événement. « Nous faisons du tout-venant, mais nous essayons aussi d'avoir une production végétale qu'on ne trouve pas ailleurs, pour proposer aux Nantaises et aux Nantais des plantes qui sortent de l'ordinaire », ajoute Sophie Garreau.

Cette originalité se retrouve aussi dans la pépinière. Ici poussent sur plusieurs années les arbres et les fameux camélias emblématiques de Nantes, qui se retrouveront dans les parcs et jardins, ainsi que des spécimens plus rares.

Plus de
600 000
plantes produites
chaque année

70 000
plantes potagères
cultivées en 2021
pour l'opération
« Paysages
nourriciers »

22
agents travaillent
sur le site,
aidés des élèves
du lycée agricole

Dernièrement, quelques eucalyptus originaires d'un peu partout dans le monde sont arrivés au Grand-Blottereau. « Avec le projet des oasis de biodiversité (destiné à renforcer une cinquantaine de lieux naturels ou à en créer de nouveaux pour favoriser la biodiversité en ville, NDLR), nous avons de plus en plus de demandes de plantes natives, c'est-à-dire originaires de chez nous, ou botaniques, ce qui est nouveau pour nous, admet Sophie Garreau. Pour récupérer ces plantes et les multiplier, nous travaillons avec le Conservatoire de la biodiversité et avec des botanistes. »

Autre particularité des serres municipales : la production de plantes potagères. Multipliée par sept depuis trois ans, et passée de 10 000 à 70 000 plants, elle alimente les 22 potagers solidaires de l'opération « Paysages nourriciers ». Cinquante espèces de tomates, courgettes, courges, choux, poireaux, petits fruitiers... commencent leur vie ici, avant d'aller régaler les Nantaises et les Nantais ayant peu de moyens.

VOUS AGISSEZ

NANTES

ALISSA

DENISSOVA



Elle accompagne les anciens enfants placés

« En France, 40 % des sans-abri de moins de 25 ans sortent de la protection de l'enfance, déplore Alissa Denissova, elle-même passée par la rue à 19 ans. On demande à ces jeunes, qui ont cumulé les fragilités, d'être autonomes à leur majorité, alors que, dans un parcours de vie classique, on décohabite en moyenne à 24 ans. » La jeune femme, aujourd'hui âgée de 27 ans, a rebondi

en décrochant un service civique mais les difficultés sont nombreuses. « À leur sortie de l'aide sociale à l'enfance, 70 % des jeunes n'ont pas de diplôme. Il n'y a pas d'entourage familial, et l'entourage amical est fragile car nous changeons très souvent de lieu dans le cadre d'un placement. La principale difficulté reste l'accès au logement, avec l'absence de garants. » Pour briser l'isolement de ces jeunes

majeurs, elle cofonde, en mai 2020, l'association Repairs! 44. « Il existe sept Repairs! en France, notre fonctionnement est basé sur la pair-aidance avec des permanences d'accès aux droits et des repas d'entraide pour partager conseils et ressources. » L'association, lauréate du prix solidarité Version Femina, a accueilli une centaine de jeunes en 2021. [+ adepape.repairs.44@gmail.com](mailto:adepape.repairs.44@gmail.com)

Par Jeanne Ferron-Guillot

CV EXPRESS

↓
Placée dans des foyers de l'aide sociale à l'enfance de 16 à 19 ans, Alissa Denissova a connu la rue à la fin de son contrat jeune majeur. En 2020, elle cofonde le réseau d'entraide Repairs! 44 pour accompagner les jeunes sortant des dispositifs de protection de l'enfance.

NANTES L'ŒIL PARLANT

Photographes engagées

Née en 2018, l'association L'œil parlant utilise la photographie participative pour changer le regard sur les publics marginalisés. « L'idée, c'est de passer par la photo pour s'exprimer différemment, explique Adeline Praud, photographe et fondatrice. Nous proposons aux personnes de se raconter elles-mêmes. » Stereolux et La Cloche ont fait appel à l'association pour l'exposition EXI(S)T(E), visible jusqu'au 15 avril dans le hall de l'espace culturel. Quatre femmes en situation de précarité y partagent leur regard sur Nantes. « Elles ont photographié des endroits

qui leur font du bien, ce sont des femmes en galère mais pas en manque d'inspiration », souligne Armandine Penna, intervenante sur ce projet avec Séverine Sajous, du collectif Jungleye. L'œil parlant travaille également auprès des victimes et auteurs de violences conjugales.

EN PRATIQUE

↓
L'association est actuellement en réflexion sur la manière de continuer à concevoir et d'animer des workshops et stages photo. Plus d'infos d'ici à juin 2022 : loeilparlant.fr.



DERVALLIERES-ZOLA

TOM KOKO BIKUSA

Le jeune cinéaste tisse sa toile

Le prix de la meilleure association au concours Filme l'avenir en novembre, une apparition dans la série Netflix *Christmas Flow* pour les fêtes, et un rôle dans le film *Compagnons* avec Agnès Jaoui, en salles fin février. Tout s'accélère pour Tom Koko Bikusa, 22 ans, passionné de cinéma depuis l'adolescence. « L'association Résilience Factory m'a d'abord accompagné dans un projet musique, mon goût pour la vidéo s'est développé et j'ai eu à mon tour envie de transmettre. En 2018, j'ai fondé Régicide Studio après avoir reçu un prix à Cannes pour un court-métrage. » L'association propose aux 16-30 ans des ateliers pour découvrir l'écriture de scénario, les techniques de réalisation et le jeu. Tom Koko Bikusa est également salarié de la pépinière jeunesse Horizon. Si son passage « inattendu » devant la caméra lui « a beaucoup plu », le jeune homme revient à la réalisation avec un premier long-métrage. « C'est un film qui évoque le déterminisme social dans les quartiers, je viens de terminer l'écriture. Je vais d'abord tourner un court-métrage pour convaincre des producteurs. » [+ @regioidestudio sur Instagram](https://www.instagram.com/regioidestudio)

© Christiane Blanchard



NANTES AREA

Réussir, même sans avoir appris le français à la maison

Créée en janvier 2021, l'association Area accompagne élèves et parents dans l'apprentissage du français et des codes de l'école. « *Mon objectif est de créer le lien entre les trois piliers de la réussite scolaire : l'enfant, les parents, l'école,* explique Nadia Al Soleman, la fondatrice. *Les classes d'élèves allophones arrivants ne sont pas suffisantes et beaucoup d'élèves décrochent et manquent de confiance quand ils arrivent dans des classes ordinaires.* » Les élèves travaillent sur la méthodologie et la compréhension écrite et orale des consignes. Les parents

bénéficient d'une formation de suivi à la scolarité pour comprendre les valeurs de l'école et les documents fournis par l'administration, savoir utiliser les outils informatiques, avoir les bases pour aider aux devoirs...

EN PRATIQUE

Pour rejoindre Area, un numéro de téléphone : 09 8714 99 84.

En savoir plus sur l'accompagnement des élèves et des parents à la scolarité : facebook.com/associationareanantes.



© Céline Jacq

NANTES SUD UNIS-CITE

Des volontaires pour la transition écologique au Clos-Toreau

Reconnaisables à leurs pulls d'un orange pétant, Rafaella, Xavier et Armand arpentent les rues du quartier pour aller à la rencontre des habitants et les sensibiliser aux écogestes et, plus largement, à l'environnement. « *On propose des marches pour nettoyer le quartier, des quiz sur la consommation d'énergie, avec des ampoules LED, des multiprises, des mousseurs, etc., à gagner, des jeux avec les enfants et des ateliers numériques.* » Présents du lundi au jeudi de 9 h 30 à 17 h, ces trois volontaires de la transition énergétique et écologique en service civique à Unis-Cité sont à la disposition des habitants, soit quand ils sont dans l'espace public, soit dans leur local place du Muguet-Nantais. « *Certaines personnes sont plus réceptives que d'autres mais on fait des actions avec un groupe d'habitants intéressés en espérant que ça en entraîne d'autres.* » Leur mission comporte également un volet visant à réduire la fracture numérique, ils accompagnent des bénéficiaires de l'association Anef-Ferrer dans la prise en main de l'outil informatique. uniscite.fr



© Céline Jacq

BREIL-BARBERIE LE STADE NANTAIS

Transformer l'essai dans les quartiers populaires

Le Stade nantais souhaite faire découvrir le rugby aux jeunes des quartiers populaires. Une ambition sportive et éducative : « *Notre mission est de créer des passerelles avec l'environnement du club. C'est pourquoi nous avons noué un partenariat avec le collège Rosa-Parks du Breil et créé une classe rugby mixte, qui comprend 20 élèves, de la sixième à la troisième,* souligne Jean-Christophe Chouin, directeur de l'école de rugby et du centre de formation du Stade nantais. *Et notre projet est de nous rapprocher un peu plus encore des quartiers populaires et de faire connaître le rugby*

dans la perspective de la Coupe du monde 2023. » Pour attirer de nouveaux licenciés issus de ces quartiers, le Stade nantais a mis en place une tarification qui permet jusqu'à 70 % de réduction sur le prix de la licence.

EN PRATIQUE

Mercredi 13 avril, le Stade nantais propose une nouvelle opération de promotion du rugby avec le Dalkia Stade nantais Tour, en partenariat avec les centres Accord de l'ouest de Nantes et l'Animation sportive municipale. En savoir plus : stadenantais.fr.

HAUTS-PAVES-SAINT-FELIX**DANSER SUR VOS MURS**

Quand l'art rend plus solidaire et plus écologique

Agnès Gatelet, chorégraphe et vidéaste, est arrivée en 2017 dans le quartier Hauts-Pavés-Saint-Félix en cherchant des habitants pour une création partagée. Le succès est tel que l'association Danser sur vos murs naît et porte différents projets mêlant l'art, le social et l'écologie. « *L'hiver ensemble* » crée des spectacles avec et pour les personnes précaires allant à la distribution alimentaire de Talensac. « *Nature & You* » interroge

la relation de chacun avec la nature à travers différentes formes, de l'atelier d'écriture au jardinage. « *Nous allons dans la rue, dans les Ehpad, dans les centres de détention, à la rencontre de tous avec des artistes locaux,* précise Agnès Gatelet. *Nous explorons des problématiques sociales à travers l'art. Le prochain, « Appel à femmes », sera sur les agressions sexuelles.* » facebook.com/dansersurvismurs



© Patrick Garçon



© Céline Jacq

COMPAGNONS D'ART

Prenez d'un côté un artiste ou une compagnie chevronnée, de l'autre un nouveau nom de la scène culturelle locale, faites-les travailler ensemble grâce à un dispositif de soutien.

C'est la recette du compagnonnage artistique, mis en place par la Ville de Nantes en 2018. Témoignages.

Par Pierre-Yves Lange

Le compagnonnage artistique, c'est quoi ?

« C'est avant tout une rencontre entre une ou un artiste confirmé et un jeune émergent, à qui le tuteur a envie d'apporter son expérience », explique-t-on à la direction du développement culturel. Le compagnonnage repose sur une aide forfaitaire de 7 000 €, versée au tuteur qui définit ensuite la forme et le contenu de son accompagnement. « Pour l'artiste émergent, c'est un vrai tremplin, qui l'ouvre sur de nouvelles façons de travailler et de produire, lui offre un réseau... C'est une démarche de partage d'expériences, mais aussi de structuration. »

EN PRATIQUE

Intéressé par le compagnonnage artistique ? Envoyez votre candidature avant le 30 septembre à culture.subventions@mairie-nantes.fr. lesfabriques.nantes.fr



© Pierre Ricci



Julie Nioche
Chorégraphe, A.I.M.E.
(Association d'individus en mouvements engagés)

« J'axe mon travail sur les liens entre la danse, les sensations, les imaginaires et l'écriture. Je questionne la part politique de la fabrique de nos corps. C'est ce qui parlait à Laurent Cebe, mais il n'y a pas vraiment de lieu de formation pour ça. Le compagnonnage lui a permis de nous suivre, de comprendre de quoi on a besoin pour qu'un projet se fasse... Pour nous, c'est aussi enrichissant de travailler avec un autre chorégraphe, pour le recul qu'il apporte. Nous avons désormais beaucoup de projets en commun. »

+ individus-en-mouvements.com



Laurent Cebe
Chorégraphe, danseur et dessinateur,
C^{ie} Des individué.e.s

« Je voyais Julie Nioche comme une chorégraphe d'expérience et je me sentais encore jeune chorégraphe. J'avais besoin de m'inspirer, et on voulait apprendre l'un de l'autre. Ce qui m'intéressait dans son travail, c'est sa façon d'infuser la création, de développer des objets artistiques avec des amateurs, en lien avec les lieux... Le compagnonnage nous a donné un espace pour avoir le temps de nous rencontrer. Il n'y a jamais eu l'idée de hiérarchie, mais de collaboration. Et c'est aussi une amitié ! »

+ laurentcebe.com



Tom Ferreira
AKA Fasme
Artiste de musique électronique

« Maelstrom m'a poussé à prendre confiance. Il m'a beaucoup fait avancer au niveau du mix, des choix à faire sur les éléments d'un morceau, à m'arrêter plutôt que de gamberger. J'ai aussi avancé sur la postproduction, la façon de peaufiner les sons. Notre premier disque est sorti en décembre et on termine le second, avec l'idée de le défendre à deux sur scène en 2022. Son autre apport, c'est son réseau, comme avec Sweat Lodge, qui m'a mis le pied à l'étrier. Aujourd'hui, je suis intermittent et ça, c'est primordial ! »

+ soundcloud.com/fasme-live

Musique



© DR



Maël Péneau
AKA Maelstrom
Artiste de musique électronique

« On a vu passer l'appel de la Ville pour le compagnonnage et on s'est dit que c'était l'occasion, d'autant que pour les musiques électroniques, l'accès aux dispositifs de soutien est très limité ! Fasme est en début de carrière, il avait encore beaucoup à faire pour se professionnaliser. Comme je suis plus âgé, j'ai déjà fait ce parcours et c'est important de pouvoir transmettre, cela évite à l'autre de faire des erreurs : pas seulement sur le processus créatif, mais sur l'organisation d'une carrière. »

+ soundcloud.com/maelstrom

Théâtre



© Christophe Pean



Basile Yawanké
Auteur et metteur en scène, C^{ie} Éclat des os

« J'ai créé ma propre compagnie pour travailler sur *Les Enfants hiboux*, une grosse création impliquant une quinzaine de personnes, en plateau et en régie. J'ai contacté Guillaume Gatteau, qui était le premier homme de théâtre que j'ai rencontré quand je suis arrivé à Nantes, et tout s'est mis en place rapidement, malgré les confinements ! Le dispositif a été déterminant pour moi, sur les aspects administratifs comme artistiques. J'ai pu me libérer intellectuellement, et on s'est posé les bonnes questions sur la pérennité de la compagnie. »

+ eclatdesos.com



Guillaume Gatteau
Metteur en scène, C^{ie} La Fidèle Idée

« Notre accompagnement de Basile Yawanké a été naturel. Il avait d'abord besoin de se structurer, et on s'est mis en ordre de marche pour lui donner une place dans nos bureaux, on a fourni les logiciels, on a fait un recrutement avec lui... Sur le plan artistique, on a beaucoup parlé autour de sa création, j'ai fait des retours sur son texte, mais sans interférer. Et moralement, on était en soutien tout le temps. Le compagnonnage n'a pas forcément vocation à donner des suites, mais je vais continuer à suivre Basile. »

+ lafideleidee.fr



2022

© Stephan Meunier

DE L'HÔTEL-DIEU AU CHU

En 2027, le centre hospitalier universitaire va vivre un nouveau chapitre de son histoire, riche de cinq siècles, sur l'île de Nantes.

Par Loïc Abed-Denesle

EN PRATIQUE

Retrouvez l'histoire de Nantes sur : patrimonia.nantes.fr et #nantespatrimonia sur Twitter et Instagram.

La première pierre du futur hôpital de Nantes a été posée le 21 janvier dernier en présence du Premier ministre, Jean Castex. En 2027, le CHU s'implantera sur l'île de Nantes, au cœur d'un grand quartier dédié à la santé. Quant au site actuel, il devrait accueillir un parc urbain de 12 hectares. C'est sous la protection de la duchesse Anne qu'est bâti, de 1503 à 1508, le premier hôtel-Dieu, sur un emplacement qui, aujourd'hui, se trouve au cœur de Nantes, en bordure du cours des 50-Otages, alors occupé par l'Erdre. La situation devenant difficile au bord de la ri-

vière, qui empêche toute extension, il faut trouver un site pour construire un nouvel hôpital. C'est un pré sur une île de la Loire qui est choisi en 1642 : trois établissements se succéderont sur la prairie de la Madeleine.

Île Gloriette et reconstruction

Mais au XIX^e siècle, la solidité des bâtiments laisse de plus en plus à désirer, la place et l'hygiène y manquent. Après des années de tergiversations et d'études, la construction d'un second établissement est lancée, au sud du précédent, en 1856. Il ouvre en 1863. D'une capacité de



1900

NANTES HISTORIQUE — 150 - Hospice général Saint-Jacques
Ancien Prieuré des Bénédictins fondé vers 1108
Bâiments des Soeurs

← Du prieuré de Pirmil à l'hôpital Saint-Jacques

Édifié au début du XIX^e siècle sur un ancien prieuré devenu dépôt de mendicité – il remplace alors le Sanitat –, Saint-Jacques a pour vocation d'offrir « un hospice pour les aliénés, les vieillards indigents et les orphelins ». Il bénéficie d'aménagements réguliers pour répondre à l'évolution des techniques médicales et sanitaires, et à l'accroissement de la population accueillie. La destruction de l'hôtel-Dieu, en 1943, fait de Saint-Jacques le grand hôpital généraliste de l'agglomération nantaise, jusqu'en 1967. Il retrouve par la suite sa vocation d'origine, dédié à la gériatrie et à la psychiatrie.

« Le premier hôpital nantais est édifié intra-muros entre 1503 et 1508, comme le rappelle la rue du Vieil-Hôpital, située dans le quartier Bouffay. » Jean-François Caraës, historien

Un hôpital martyr →

Le 16 septembre 1943, 800 malades sont soignés par près de 400 personnels hospitaliers. À 16 h, les bombes des avions alliés s'abattent sur le centre-ville. Quelques instants plus tard, l'hôtel-Dieu subit un déluge de feu et d'acier. Larguées par l'une des escadrilles volant à 5 000 m, 47 bombes de fort calibre répandent l'effroi et l'horreur. Le site n'est plus qu'un amas d'acier et de gravats, la quasi-totalité des bâtiments sont détruits. Le bilan humain de ce bombardement est évalué à 66 morts, dont 41 au sein du personnel soignant.

1943



© Archives de Nantes

900 lits, l'hôpital est conçu sur un modèle largement répandu à l'époque, avec deux groupes de cinq pavillons parallèles, de trois niveaux, reliés par de longs couloirs vitrés. S'adaptant, au XX^e siècle, à l'évolution des techniques médicales, l'établissement se dote progressivement de nouveaux services : ophtalmologie, ORL, neurologie, radiologie... Vient la Seconde Guerre mondiale. Le bombardement aérien du 16 septembre 1943 ravage une partie de Nantes et détruit la quasi-totalité de l'hôtel-Dieu. Dès la Libération, il faut reconstruire. Les différents services s'installent tant bien que mal dans

les locaux de l'hospice général Saint-Jacques, dans le sud de Nantes, pour faire face aux besoins de la population. L'hôtel-Dieu sera-t-il reconstruit sur le même site de l'île Gloriette, pour des raisons de commodité immédiate, ou à l'extérieur de la ville ? Le premier scénario l'emporte. Tout ce qui reste des anciens bâtiments est rasé. Le nouvel hôpital, dû à l'architecte de la reconstruction de Nantes, Michel Roux-Spitz, ouvre ses portes en 1967. À côté a été érigé, quelques années plus tôt, le bâtiment de verre des Facultés de médecine et de pharmacie, complétant ainsi ce qui était devenu le CHU de Nantes.

NOS SOURCES

chu-nantes.fr/histoire-des-etablissements-hotel-dieu

Jean-François Caraës, « Hôpitaux », *Dictionnaire de Nantes (Presses universitaires de Rennes)*

EXPRESSIONS DES GROUPES POLITIQUES

La culture pour toutes et tous

GROUPES

MAJORITAIRES

GRUPE NANTES CITOYENNE, SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Agir pour l'égalité, partout, tout le temps !

Nantes aime la culture. La culture qui participe à l'épanouissement de chacune et de chacun, qui émancipe, qui émerveille, qui participe de la qualité de vie nantaise et qui constitue un élément central de la singularité de notre ville, de son rayonnement au-delà même de la métropole.

Notre cap, à Nantes, en matière de politique culturelle est clair : nous avons la volonté de conjuguer l'excellence et l'accessibilité universelle, dans chacun des quartiers, avec un effort tout particulier en faveur de l'art dans l'espace public. Et nous agissons en la matière avec une conviction profonde : exigence et démocratisation culturelles ne s'opposent pas, elles se complètent et se renforcent.

Cette volonté de rendre la culture accessible à toutes et tous prend concrètement plusieurs formes, parmi lesquelles :

La gratuité, depuis près d'un an, de l'ensemble du réseau des médiathèques et bibliothèques municipales, comme nous nous y étions engagés.

Un lien renforcé entre culture et quartiers populaires, avec par exemple l'installation de lieux de résidences artistiques, au cœur des Dervallières et de Malakoff, avec la Fabrique et, plus récemment, Libre Usine. Avec également les représentations de Royal De Luxe, et son Monsieur Bourgoigne, au cœur du Grand Bellevue. Cet engagement de construire des ponts avec les quartiers populaires et leurs habitants s'est également manifesté en juin dernier avec l'Opéra *Les Sauvages* qui a mis en scène, à

Graslin, des écoliers de Dervallières-Chézine et des collégiens de Rosa-Parks, au Breil.

Le dispositif « Carte blanche » et ses 60 lieux partenaires (parmi lesquels opéra, musées, théâtres, cinémas, salles de concerts...) qui ouvrent leurs portes, à tarifs très réduits, aux Nantaises et aux Nantais à faibles ressources. Un dispositif qui permet aussi une aide financière annuelle à la pratique d'activités artistiques et qui s'accompagne d'actions de médiation culturelle, de découverte et de sensibilisation.

Des événements gratuits, pour tous les âges, organisés en proximité dans tous les quartiers : les Scènes vagabondes, Aux Heures d'été, Les Brigades de lecture, Rendez-Vous aux pataugeoires..

Le festival Handiclap, dont la 35^e édition vient juste de se tenir. Un festival soutenu fièrement par la Ville et tourné vers l'accessibilité des personnes en situation de handicap à la culture.

Quelques exemples qui montrent notre volonté de lutter concrètement contre les freins financiers, sociaux et géographiques notamment, dans l'accès à la culture et aux arts et d'agir, comme nous le faisons dans l'ensemble de nos politiques, pour l'égalité, partout, tout le temps.

Retrouvez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram : @ElusNCSE

Et découvrez notre tout nouveau site : <http://elusncse.fr>

GRUPE DES ÉLU.E.S ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

La culture n'est pas qu'une affaire d'adultes



Par Hélène Naulin, adjointe à la maire chargée de la petite enfance, des familles et de la parentalité.

Une histoire lue, une pièce de théâtre, une exposition itinérante, des activités artistiques... Qu'ont en commun toutes ces

formes d'art ? Elles sont accessibles dès le plus jeune âge et essentielles au développement des enfants. C'est en leur faisant découvrir diverses propositions culturelles qu'ils développent un esprit curieux et ouvert aux autres.

Découvrir les arts dès le plus jeune âge, à quoi ça sert ?

L'accès aux arts n'est le privilège d'aucun âge : c'est un droit fondamental pour tous et toutes.

Un accès facile, gratuit et régulier à la culture est indispensable chez les plus jeunes - tout comme celui à l'éducation et à la nature - pour bien grandir et devenir des adultes libres, qui sauront faire partie intégrante de leur société et de leur ville. En les sensibilisant à des œuvres (musique, sculpture, spectacle vivant, etc.) et en expérimentant par eux-même la création, il s'agit de favoriser chez les enfants la connaissance de soi et du monde, les interactions et le développement des émotions. Vivre la culture en famille, c'est aussi renforcer le lien parent-enfant autour de moments partagés : voir une même œuvre ou un même spectacle peut générer du débat, de la complicité... Ce sont de nouveaux possibles dans la relation. Il est donc nécessaire de donner à toutes et tous un accès à la culture, et les différentes politiques de la Ville y contribuent.

Comment proposer une culture à hauteur d'enfants ?

Il y a à Nantes une vraie offre culturelle avec diverses propositions faites aux plus jeunes, et je salue le travail des nombreux artistes qui font ce choix exigeant de produire des œuvres accessibles à tous les âges. Mais nous pouvons aller plus loin en multipliant les propositions culturelles pour les enfants partout dans la ville, dans tous les quartiers, à leur hauteur et à leur portée. Faire entrer la culture dans la proximité et la quotidienneté des familles, en priorité pour celles qui n'en ont pas les moyens, c'est garantir à tous les petits Nantais et Nantaises une bonne santé culturelle. C'est aussi la possibilité

de développer des pratiques artistiques, quels que soient son milieu social et son lieu de résidence. Il faut pour cela soutenir les artistes dans leur pluralité mais aussi les initiatives jeune public et les lieux culturels, en associant les parents et les professionnels. Quand on parle d'une ville à hauteur d'enfants, j'aimerais que l'on multiplie les occasions de s'émerveiller, à chaque coin de rue.

GRUPE GAUCHE COMMUNES, ÉLUS COMMUNISTES, GÉNÉRATIONS ET G.D.S.

Face aux crises : la culture plus que jamais essentielle

La crise pandémique a durement touché le monde culturel : de nombreuses activités ont été empêchées, impactant les professionnels mais aussi le public.

Alors que la vie culturelle reprend peu à peu, nous remercions toutes celles et tous ceux qui mettent toute leur énergie au service des arts et de la culture si essentiels à notre vie collective comme à l'émancipation de chacun.

Au cœur de la crise, la Ville de Nantes a voulu mettre en œuvre tous les leviers dont elle disposait pour soutenir les projets, les artistes et les structures en difficultés.

Attentive à ce que chaque Nantais.e.s, quel que soit son âge, puisse bénéficier de cette richesse culturelle, la municipalité avance dans la mise en œuvre des projets validés par les Nantais : le prêt est désormais gratuit dans le réseau de la bibliothèque municipale, la Libre Usine a ouvert ses portes à Malakoff, le projet de Friche artistique à Mellinet est entré dans sa phase opérationnelle et Royal de Luxe continue de se déployer à Bellevue. Le groupe Gauche commune continuera à défendre et promouvoir la liberté de création, l'exigence culturelle et l'accès de chacune et chacun à l'offre culturelle comme aux pratiques artistiques.

Contact : gauchecomune.nantes@gmail.com, tel. : 02 40 41 63 12

GRUPE DES ÉLU.E.S DE L'UNION DÉMOCRATIQUE BRETONNE

Kejadenn

Douget gant dilennidi an UDB hag an ACB, ar raktres Kejadenn a ziwano a-raok fin ar repetad. Ul lec'h modern hag hewel e vo, e kreiz-kêr Naoned, ul lec'h a ziskouezzo liesurterd sevenadur ha yezhoù Breizh. Merkañ a raio plas brasoc'h-brasañ sevenadur ha yezhoù Breizh e Naoned.

Le projet de centre culturel Kejadenn a pour ambition d'être un lieu d'échange, de décou-

verte et d'apprentissage de la culture et des langues de Bretagne. Il marquera la place de plus en plus importante donnée à la culture et aux langues de Bretagne à Nantes.

Contact : udb.naonedplus@gozmail.bzh

GROUPES

D'OPPOSITION

GRUPE MIEUX VIVRE À NANTES – UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE



Laurence Garnier



Richard Thiriet



Anne-Sophie Guerra



Guillaume Richard



Foulques Chombart de Lauwe



Sophie van Goethem



Louisa Amrouche



Julien Bainvel



Pauline Weiss

Des permanences en mairie centrale pour vous rencontrer : tous les mercredis de 18 h à 20 h prenez RDV au 02 40 41 92 66.

LES TOPS

Bas les masques

Les Nantais seront ravis, les masques ne sont plus obligatoires (excepté dans les transports en commun). Que ce soit dans les lieux culturels, les entreprises, les écoles, les commerces, nous pouvons tous à nouveau profiter des visages de chacun. N'oublions pas de sourire !

Courons pour les femmes

Plusieurs élus et membres du mouvement Mieux Vivre à Nantes ont participé le 20 mars dernier à la course Odyssée en faveur de la recherche contre le cancer du sein, qui a rencontré un franc succès cette année encore. Les fonds collectés grâce aux circuits de courses et de marche à pied sont directement reversés à des associations et des centres de recherche de la région.

LES FLOPS

Oui pour une police protégée

Nous avons inscrit le sujet de l'armement de la police municipale à l'ordre du jour du dernier conseil municipal. Nous avons voulu ce débat car il paraît indispensable face à l'augmentation des violences graves à l'encontre des policiers municipaux. Nos

policiers municipaux ont manifesté à plusieurs reprises en ce début d'année pour demander à être armés, comme c'est le cas dans la quasi-totalité des grandes villes de France. Ce port d'armes serait bien sûr accompagné d'une formation spécifique.

Trop de décharges sur Nantes-Est

Les décharges sauvages ne cessent de proliférer dans les quartiers à l'est de Nantes, notamment à Doulon. Les riverains n'en peuvent plus. « *Notre quartier est en train de devenir la poubelle de Nantes !* ». C'est par ces mots que des habitants de Nantes-Est nous ont interpellés récemment et invités à les rencontrer. Les discours écologiques sont bien beaux, mais il faut maintenant agir concrètement pour Nantes et ses habitants.

GRUPE

MINORITAIRE

GRUPE DÉMOCRATES ET PROGRESSISTES - SOUTIEN DE LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE



Erwan Huchet



Valérie Oppelt



Mounir Belhamiti



Sarah El Haïry

Nous sommes tous Ukrainiens !

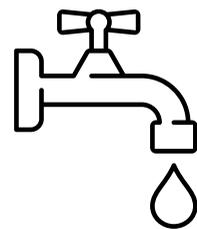
A l'heure où Vladimir Poutine a lancé une guerre aux portes de l'Europe en tentant d'annexer l'Ukraine, **il est absolument nécessaire que nous soyons tous unis**. Nantes a montré sa solidarité en trouvant des solutions pour aider ceux qui se battent encore en Ukraine mais aussi ceux qui se réfugient sur notre territoire. La Maison de l'Europe et l'association Tryzub, les bénévoles nantais, ou la Ville de Nantes et son CCAS font **un travail formidable en collaboration avec l'État pour loger, accompagner les réfugiés**. Cet accompagnement social et économique doit d'ailleurs aller plus loin, pour leur permettre de s'intégrer par le travail, en valorisant leurs compétences.

Ce bel élan de solidarité démontre à quel point **nous partageons un socle européen de valeurs communes avec le peuple d'Ukraine, un socle qui défend la démocratie et l'État de droit. Alors à rebours de certains extrémistes de droite comme de gauche, qui oublient l'histoire, qui soutiennent l'insoutenable, ensemble, faisons bloc face à l'oppression !** **Pour prendre un rendez-vous, contacter le 02 40 41 93 28.**

Releveur de compteur d'eau, il vous explique comment économiser

Rattachés à la régie de l'eau de Nantes Métropole, ils sont aujourd'hui neuf agents à relever les compteurs d'eau. David Letourneux, 41 ans, est l'un d'eux. Il vous dévoile les coulisses de cette profession méconnue.

Par Clément Cadiet



DAVID LETOURNEUX

AGENT

NANTES METROPOLE

EN PRATIQUE

↓
Régie de l'eau de Nantes Métropole (Dopea), boulevard de Seattle, à Nantes.
Accueil téléphonique du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h.
Horaires d'ouverture au public : de 8 h 30 à 17 h.
eservices.nantesmetropole.fr

Comment l'eau est-elle acheminée vers les logements ?

« L'eau est prélevée dans la Loire à l'usine de pompage de Mauves. Elle arrive par de grosses conduites à la régie de l'eau, où elle est traitée et redistribuée dans les châteaux d'eau et les réservoirs, comme la Contrie. Elle est ensuite acheminée dans tout le réseau. La régie de l'eau relève les compteurs de neuf agents pour le territoire de la régie de l'eau : Nantes, Orvault, Saint-Herblain, La Chapelle-sur-Erdre, Carquefou, Sainte-Luce, Thouaré-sur-Loire, Mauves, Saint-Sébastien-sur-Loire. Le réseau de canalisations représente 1963 km ! L'eau qui coule aux robinets

des habitations passe avant par un compteur d'eau, qui est relevé une fois par an. C'est ici que j'interviens, puisque, après mon relevé annuel, une facture est éditée ».

Votre métier est donc essentiel, mais peu connu...

« Au quotidien, pourtant, nous relevons en moyenne 80 compteurs, qu'il vente ou qu'il pleuve. Ceux-ci peuvent être dans le domaine public ou enterrés dans les jardins. Nous devons donc faire face à certains dangers : intempéries, animaux variés, comme les chiens, les serpents, les souris, les araignées, les guêpes... Nous travaillons au contact des habitants. Et c'est ce que j'aime par-dessus tout dans ce

métier. Nous répondons à de nombreuses sollicitations et alertons si nous constatons une fuite d'eau. Et pendant les confinements, j'ai pu me rendre compte combien certaines personnes avaient besoin de parler, de créer du lien ».

Avez-vous des astuces pour moins consommer ?

« On peut installer des chasses d'eau 3L/6L ou des « mousseurs » de robinet. Appelés aussi « aérateurs d'eau », ces accessoires permettent de diminuer le débit de l'eau. Lors du lavage des mains, cela permet de faire de vraies économies. Il faut rappeler qu'à l'année un adulte consomme en moyenne 40 m³ d'eau – soit 40 000 L – alors que le prix du mètre cube s'élève à 3,58 € ! »

BESOIN D'INFORMATIONS ? ALLONANTES

— À votre écoute au **02 40 41 9000** —

Je veux faire appel au conciliateur de justice

Le conciliateur de justice

→ Nommé par le Président de la Cour d'Appel de Rennes, il a pour mission de permettre le règlement à l'amiable des différends qui lui sont soumis ;
→ Il est chargé d'instaurer un dialogue entre les parties pour qu'elles trouvent la meilleure solution à leur litige.

Il peut intervenir

Pour des problèmes de voisinage,

désaccords entre propriétaires et locataires ou entre locataires, problèmes de copropriété, litiges commerciaux, etc.
En revanche, il n'intervient pas dans les litiges avec l'administration et les affaires familiales (garde d'enfants, divorce, etc.).

Il propose des permanences

Le conciliateur de justice est

bénévole et les entretiens, assurés lors de permanences à la mairie de Nantes, de Chantenay et de Doulon, sont confidentiels et gratuits. Et sur rendez-vous.

Des permanences sont également possibles au Point accès au droit de Nantes Nord et à la Maison de la tranquillité publique.

+ maisontranquillite.nantes.fr

Comment s'abonner pour les piscines ?

POUR QUI ?

Individuel

Si vous y allez seul(e) :

l'abonnement individuel.

Famille

À partir de un adulte + un enfant : la carte mensuelle Famille.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Individuel

35 € au plein tarif ou 24 € au tarif réduit, la carte de 100 points.

Famille

44 € au plein tarif ou 24 € au tarif réduit, pour un accès illimité.

VALIDITÉ DE L'ABONNEMENT

Individuel ou Famille : pour toutes les piscines.
Individuel : le nombre de points consommés varie selon les piscines.

OÙ S'ABONNER ?

Les cartes se prennent au guichet des piscines. Les recharges peuvent se faire en ligne. On peut aussi consulter la validité et le solde des points.

+ metropole.nantes.fr/tarifs-piscines

Comment éviter le stationnement gênant ?

OÙ STATIONNER ? Dans les voies où des emplacements sont délimités au sol, le stationnement n'est autorisé qu'à l'intérieur des tracés (bandes blanches discontinues, clous...).
QUAND ? Lorsqu'il n'y a pas d'emplacements matérialisés au sol ni d'interdiction de stationner, le stationnement des véhicules doit respecter cette règle :

→ du 1^{er} au 15 du mois : le stationnement est autorisé du côté des numéros impairs ;
→ du 16 à la fin de chaque mois : le stationnement est autorisé du côté des numéros pairs.
On change de côté le dernier jour de chaque période, entre 20 h 30 et 21 h.

Si vous habitez un secteur situé en zone rouge ou jaune, il existe pour vous des tarifs moins élevés pour vous garer toute l'année près de chez vous.

+ maisontranquillite.nantes.fr/stationnement

CARTE BLANCHE

En solo ou en famille,
se faire plaisir
à petits prix !

Loisirs, culture, sport à tarifs très réduits.
Délivrée sous conditions de ressources.
metropole.nantes.fr/carteblanche

ALL NANTES 02 40 41 9000
metropole.nantes.fr

